

est en général le repaire de gens mal intentionnés, et des perturbateurs du repos public ; que les ouvriers l'avaient choisi pour y tenir leurs assemblées et y former leurs complots , et que le pouvoir de l'autorité de la ville de Lyon n'ose pas trop s'y étendre , parce que, en le faisant, il s'est vu plus d'une fois compromis vis-à-vis le parlement du Dauphiné.

Je suis avec un profond respect ,

Monseigneur , votre très-humble et très-obéissant serviteur,

TOLOZAN DE MONTFORT.

II.

A Lyon , le 16 août 1786.

Monseigneur ,

.... Le calme paraît se soutenir , et il y a tout lieu d'espérer que la présence des troupes dont j'ai requis le secours achèvera de l'affermir totalement. Parmi certaine classe d'ouvriers , il en est bien encore qui montrent de l'indocilité , et se refusent au travail ; mais dès que l'on fait pour eux tout ce qui est juste et possible de leur accorder , il faudra bien qu'ils suivent l'exemple du grand nombre , en rentrant dans leur devoir , et qu'ils réfléchissent que leurs véritables intérêts doivent les fixer à Lyon au lieu de les porter dans d'autres manufactures. Depuis hier matin il est encore parti beaucoup de chapeliers , mais leur émigration doit être assez indifférente au commerce de cette ville , parce que cette espèce d'ouvriers voyage sans cesse dans les différentes manufactures du royaume , et qu'il est à croire que ceux qui s'éloignent seront remplacé par d'autres moins turbulents , et qu'ainsi leur départ ne pourra que contribuer au plus prompt rétablissement de la tranquillité publique.